

FOUILLES DE L'ETE 1986 ET ORIENTATION DES RECHERCHES DANS LA GROTTÉ DE SCLAYN

M. OTTE, J.-M. EVRARD et A. MATHIS

La situation du gisement du Paléolithique moyen de Sclayn fit récemment l'objet d'une étude (Otte et al., 1984).

Les fouilles de l'été 1986 ont abouti au décapage d'une quinzaine de mètres carrés du niveau d'occupation principal (couche 5) de la grotte. Cette zone, située le long de la paroi septentrionale, a livré un matériel lithique et faunique comparable à celui découvert les années précédentes.

Au cours de cette campagne, nous avons observé un rétrécissement de la largeur de la salle, au niveau des carrés 16, 17, 18 et 19, dû à une imposante avancée de la paroi. Ceci modifie notre image de cette "structure d'accueil". Il convient également de signaler le pendage accru que l'ensemble des vestiges subit dans l'angle nord-occidental de la zone fouillée et l'importante concentration de matériel dans les carrés G-H, 12-13.

Outre les recherches menées sur le terrain (Otte et al., 1985), d'importants progrès ont été enregistrés par les diverses disciplines des sciences naturelles : études palynologique, microfaunique et des datations (Bastin et al., sous presse) ; étude archéozoologique (Henderickx, 1986).

L'industrie lithique de Sclayn est caractérisée par la diversité des matières premières (fig. 1). On constate la nette dominance du quartz et du silex qui représentent près de 80 % de l'industrie lithique. Les roches immédiatement disponibles dans la grotte (calcaire, chert) ont été très peu utilisées.

La comparaison des diverses catégories de produits de débitage nous éclaire notamment sur les contraintes mécaniques des matières premières (proportion élevée des esquilles de quartz, faible représentation de celles en quartzite, ...).

Le rapport nucléus/éclats en silex et en quartz indiquerait une volonté de débitage plus poussée du silex. La difficulté à reconnaître l'aménagement des outils de quartz explique vraisemblablement la très faible représentation de cette catégorie.

Les différentes phases de la chaîne opératoire sont reconstituées au travers des remontages à partir du nucléus de technique centripète (fig. 2 et 3). Les éléments corticaux successivement débités en périphérie furent utilisés pour la confection des racloirs à morphologie très irrégulière (fig. 4).

Cette étude (partielle) des remontages (fig. 5) montrerait que nous ne sommes pas ici en présence d'une surface d'occupation où les zones d'activités sont nettement circonscrites.

La répartition verticale et latérale des éléments remontés sur le même bloc (fig. 6) démontre, malgré le pendage de la couche (fig. 7), un enfouissement différentiel d'éléments contemporains et par conséquent un caractère homogène du niveau d'occupation.

Sur base des résultats enregistrés au cours de la campagne de fouilles de l'été 1985, les courbes d'iso-densité montrent que les vestiges lithiques (fig. 8) s'agencent préférentiellement suivant un axe oblique dans l'avant de la salle, et longitudinal (cette dernière concentration doit s'étendre dans la zone septentrionale de la grotte). Les éléments osseux (fig. 9) présentent une concentration forte dans quatre zones distinctes de celles enregistrées pour le matériau lithique.

Ces résultats, encore partiels, sont essentiellement orientés vers l'étude de l'homogénéité de la couche d'occupation. Les recherches ultérieures poursuivront cette orientation en précisant les zones de répartition liés aux localisations d'activités.

BIBLIOGRAPHIE

- BASTIN Bruno, CORDY Jean-Marie, GEWELT Michel et OTTE Marcel, 1986, Étude des fluctuations climatiques enregistrées depuis 125.000 ans dans les couches de remplissage de la grotte Scladina (Province de Namur, Belgique), dans Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Quaternaire, 1986, 1/2, pp. 25-34.
- HENDERICKX Liliane, 1986, La macrofaune de la couche 5 du site paléolithique moyen de Sclayn : évaluation archéozoologique, mémoire de licence présenté à l'Université de Liège, 1985-1986, Liège.
- OTTE Marcel, LEOTARD Jean-Marc, SCHNEIDER Anne-Marie et GAUTIER Achille, 1983, Fouilles aux grottes de Sclayn (Namur), dans Helinium, 23, 1983, pp. 112-142.
- OTTE Marcel, EVRARD Jean-Marcel et MATHIS Alain, 1985, Occupation du Paléolithique moyen à Sclayn, dans Cahiers de Préhistoire liégeoise, Liège, 1, 1985, pp. 8-53.

LEGENDE DES FIGURES

-
- Fig. 1 Proportion des différentes catégories de matériaux utilisés dans l'industrie lithique (diagramme supérieur). Répartition des différentes catégories de documents lithiques par matériau (inférieur) et pour l'ensemble des roches (milieu).
- Fig. 2 Différentes phases de débitage du bloc de la fig. 4 à partir du nucléus centripète abandonné. Les éclats sont débités préférentiellement au départ des arêtes du bloc.
- Fig. 3 Nucléus à débitage centripète remonté à l'aide d'une série d'éclats.
- Fig. 4 Série d'enlèvements à orientation préférentielle remontés dans leur succession technique et incluant 2 racloirs.
- Fig. 5 Plan des liaisons établies à partir des remontages de documents lithiques de la couche 5 (état provisoire).
- Fig. 6 Répartition verticale et latérale des éléments remontés sur le même bloc (astérisque = nucléus)
- Fig. 7 Dispersion verticale de l'ensemble des artefacts dans la couche 5 selon l'axe longitudinal G (intervalle de classe = 2 cm).
- Fig. 8 Courbes d'iso-densité de l'ensemble des documents lithiques. La fouille des zones hachurées n'a été entamée qu'en 1986. Les carrés avec hachures croisées n'ont pas été pris en compte, de même que les carrés marqués d'une croix qui correspondent à une perturbation.
- Fig. 9 Courbes d'iso-densité pour les restes osseux déterminables.

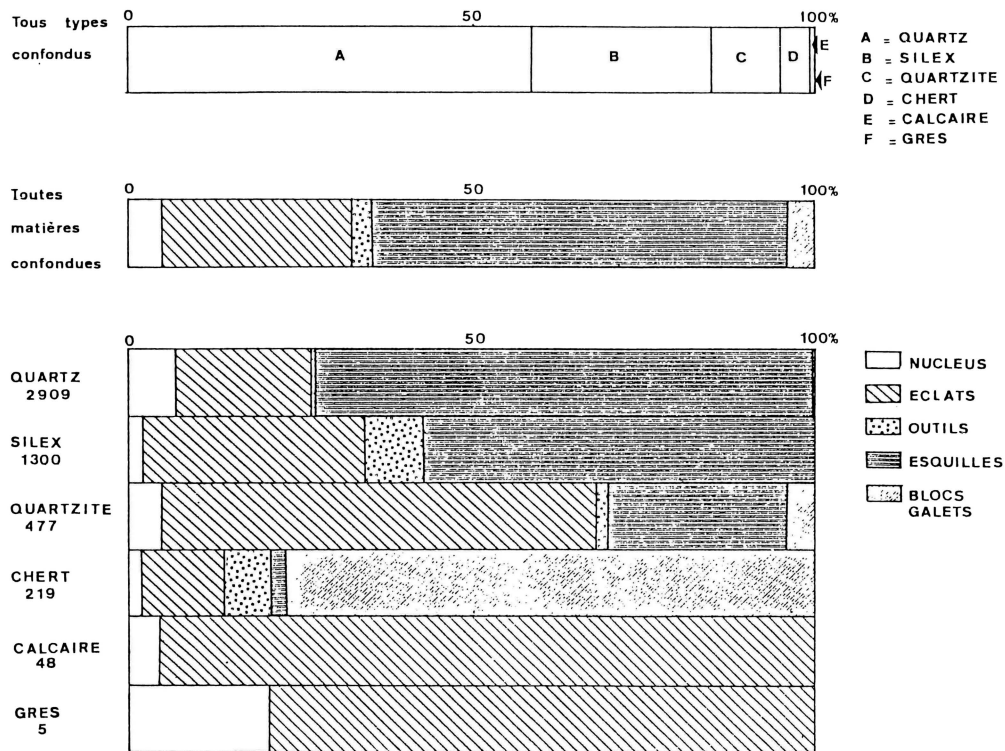


Figure 1

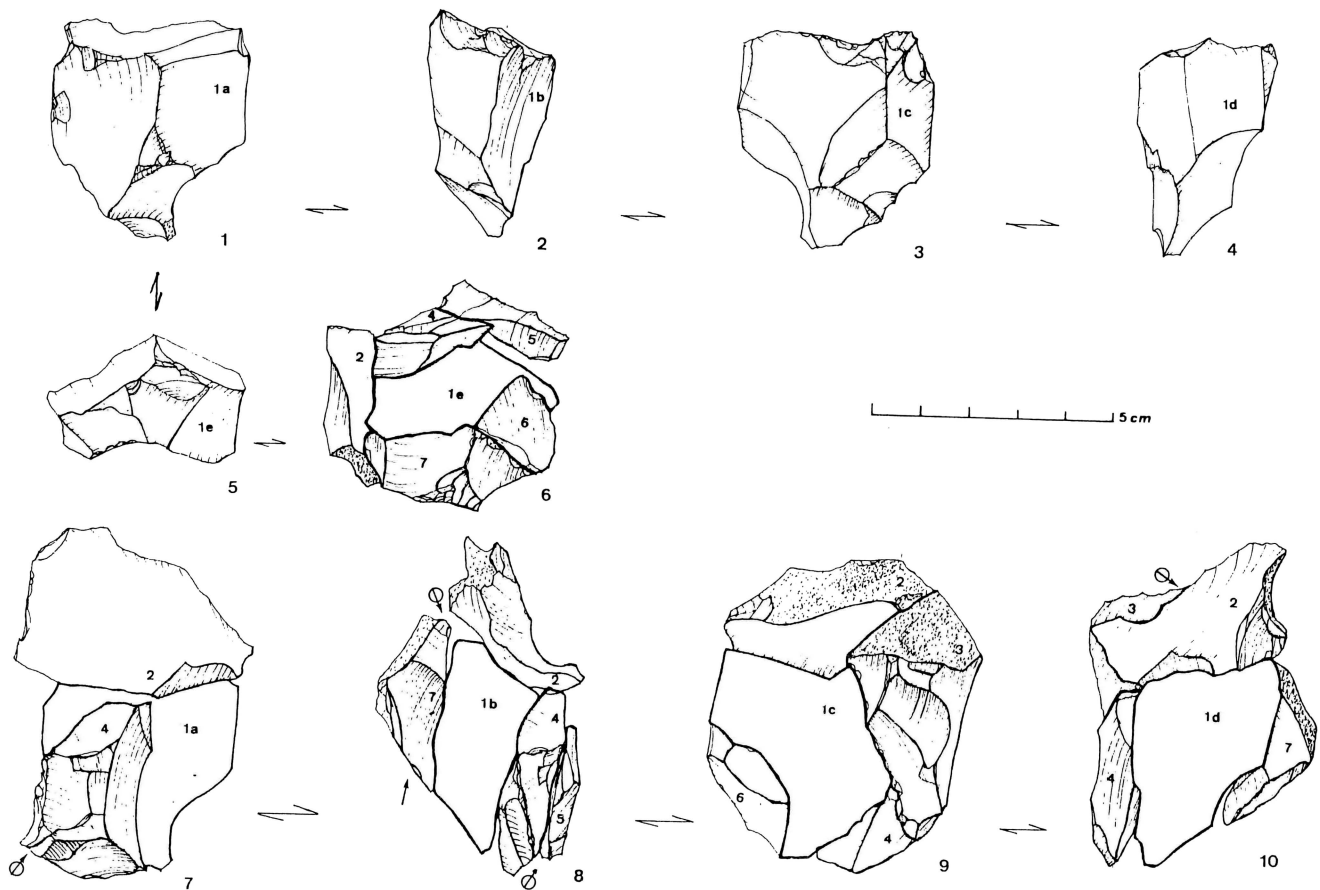


Figure 2

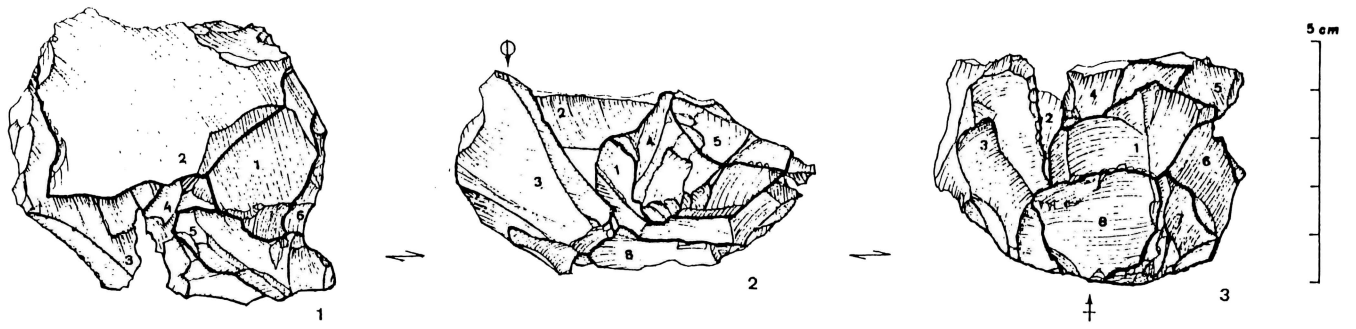


Figure 3

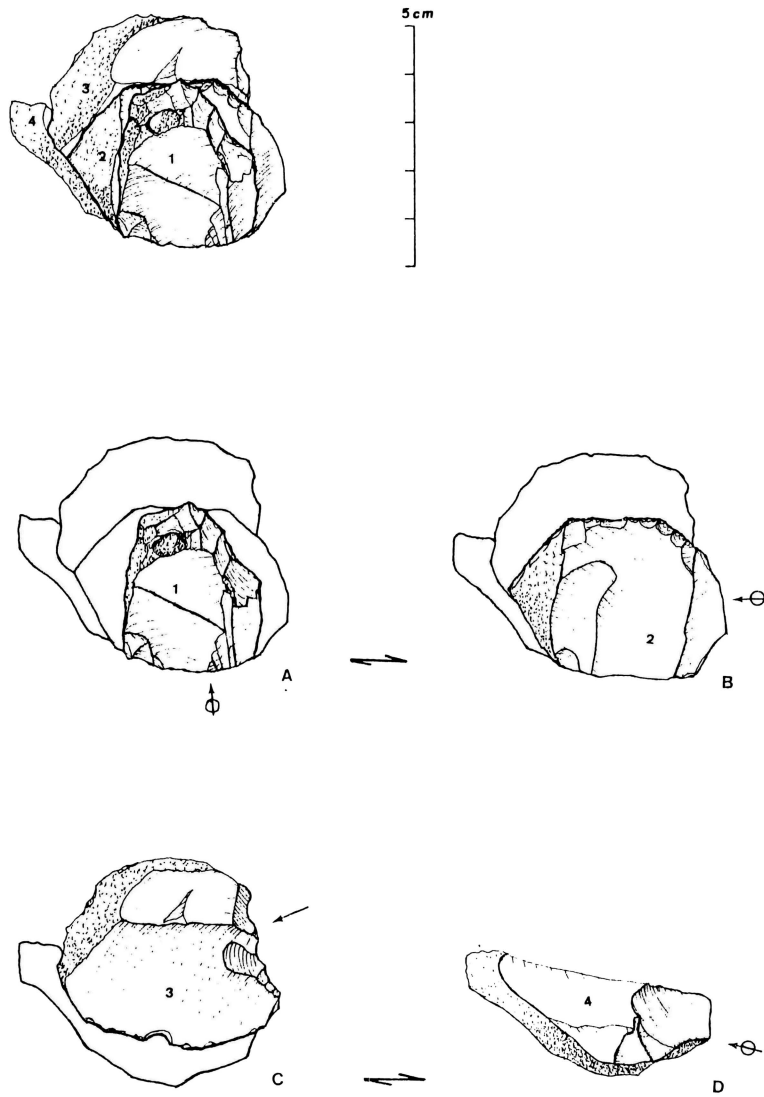
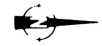


Figure 4



22

21

20

19

18

17

16

15

14

13

12

11

10

9

8

C

D

E

F

G

H

I

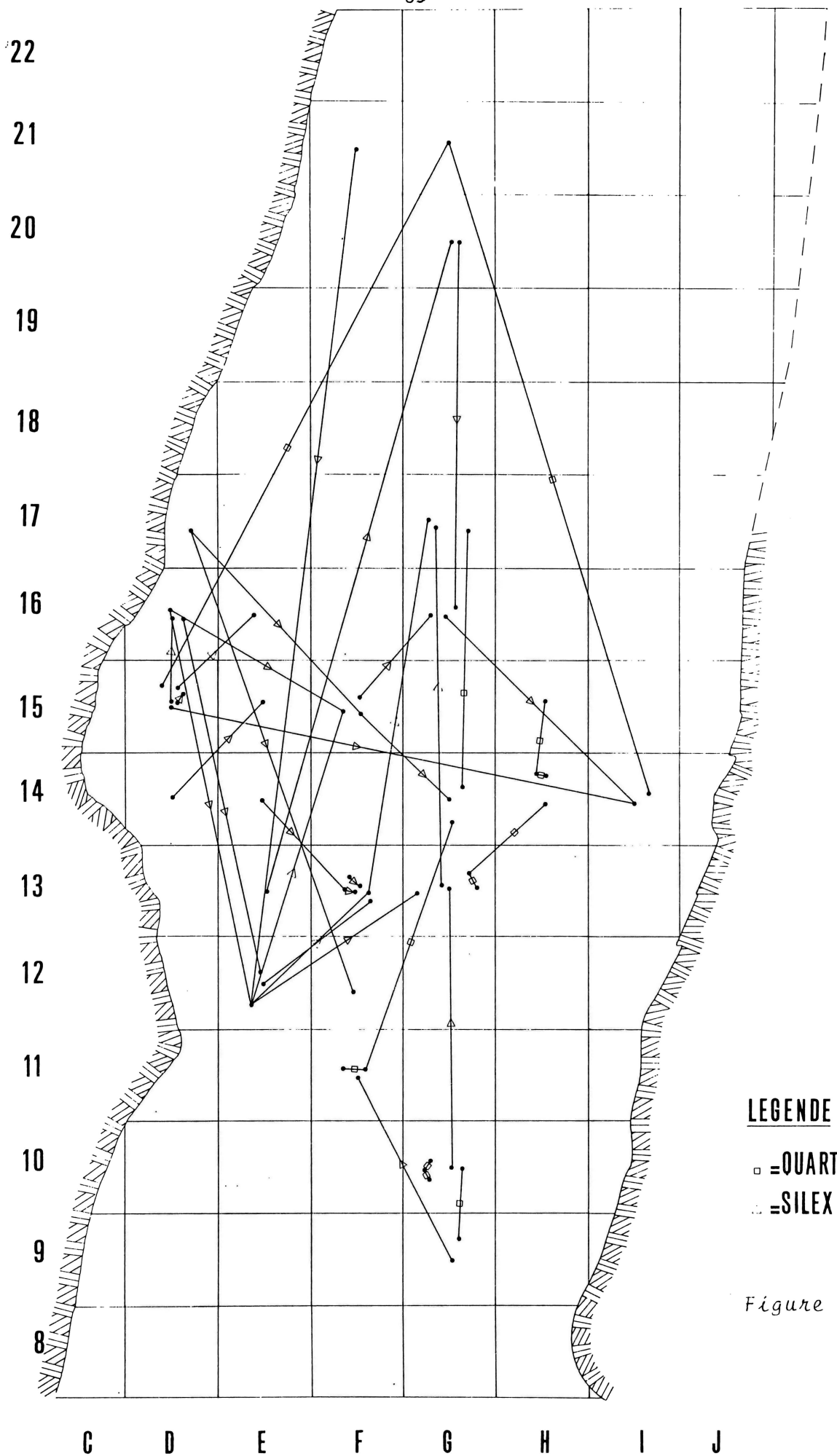
J

LEGENDE

□ = QUARTZITE

△ = SILEX

Figure 5



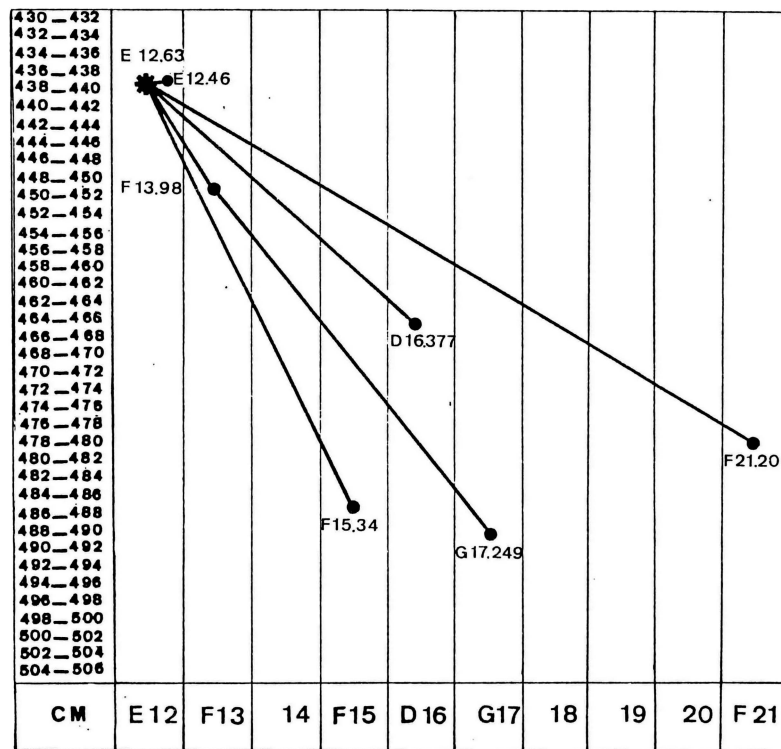


Figure 6

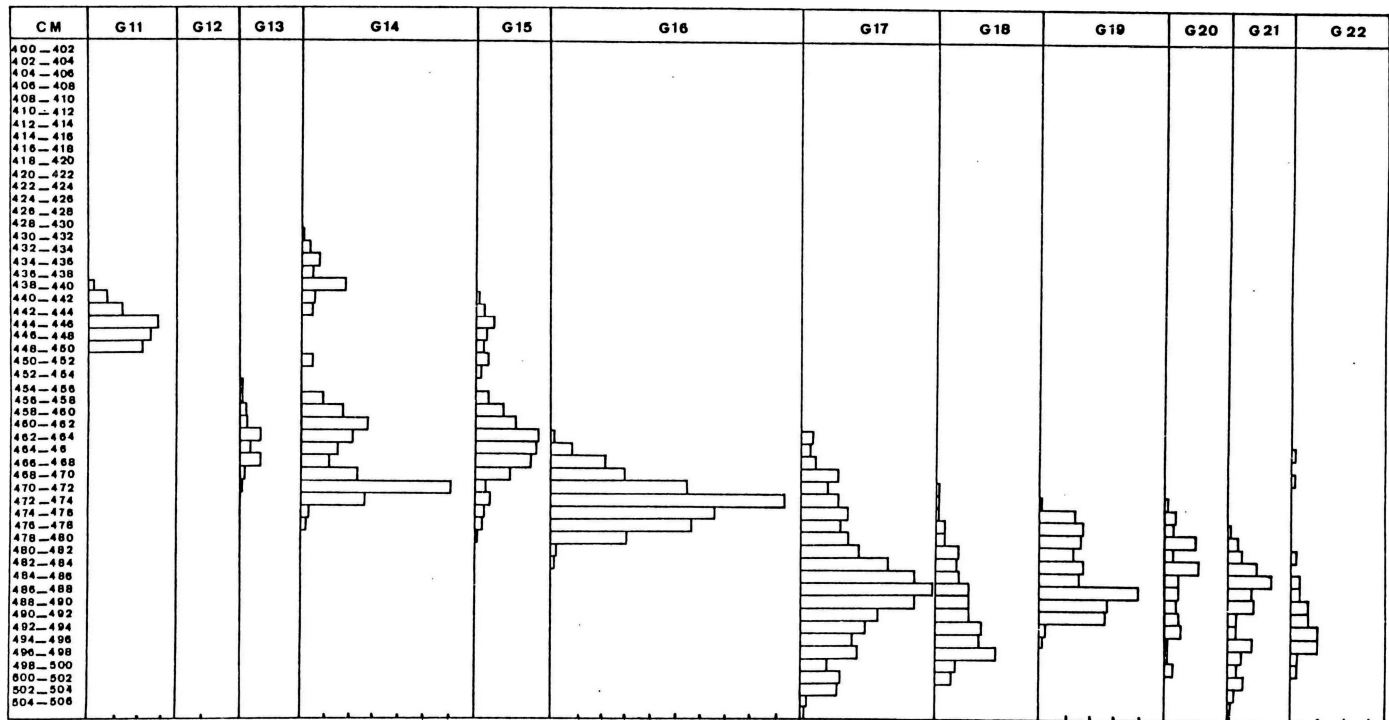


Figure 7

0 10 20 30 40 50
NOMBRE

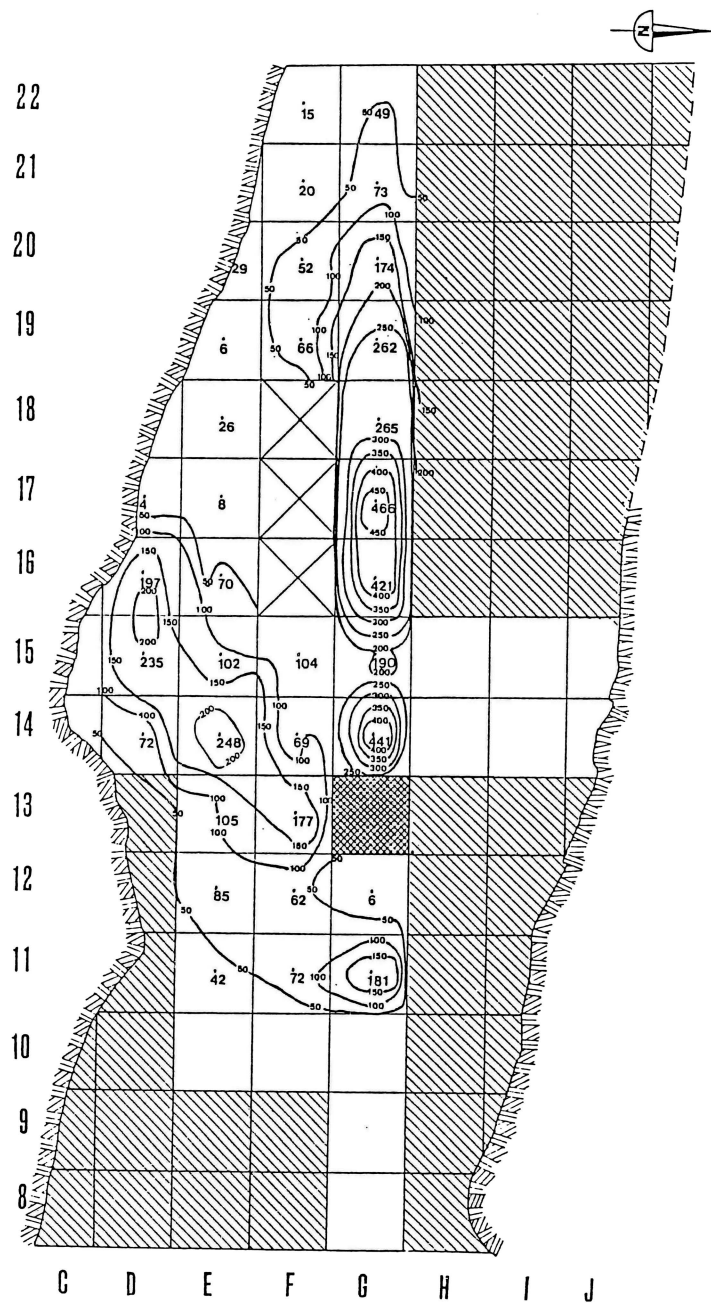


Figure 8

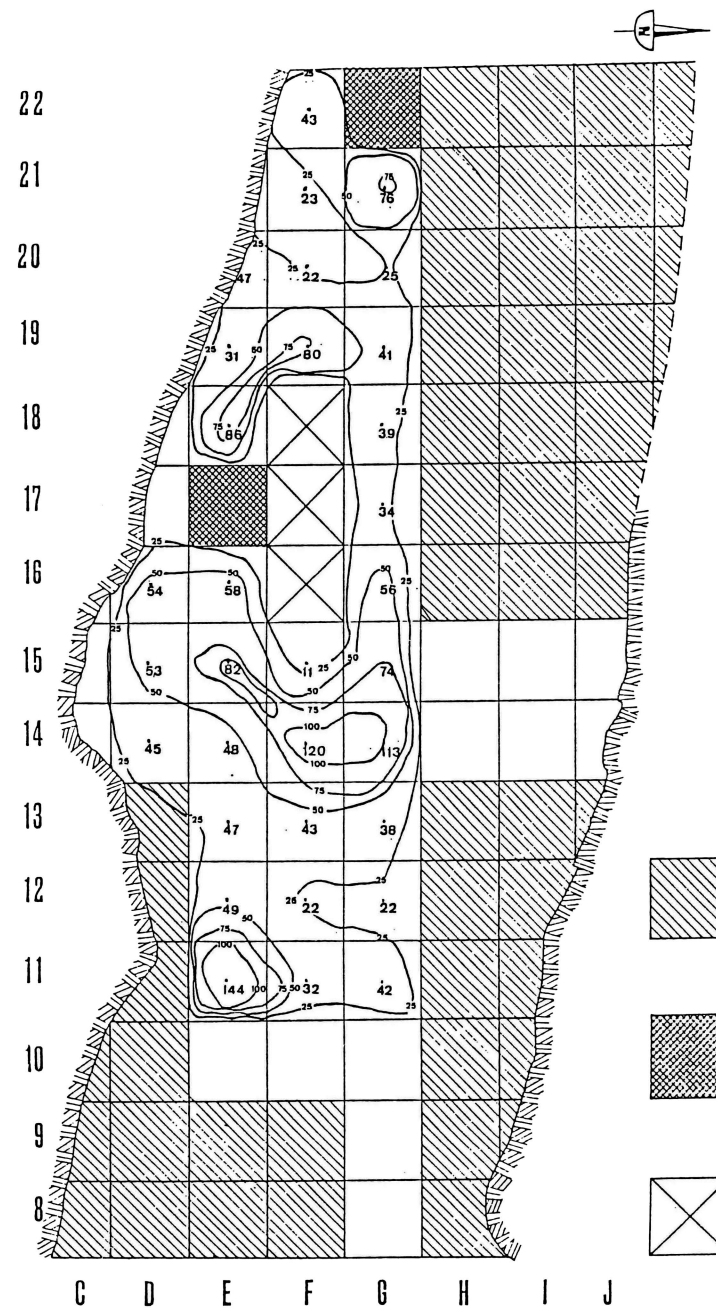


Figure 9